

À trop courir

Gaël Faye

De mauvaises herbes insoumises lézardent les trottoirs
Je ne dors pas, j'ai l'insomnie de ma cité dortoir
Toute ma vie j'ai rempli mon caddie d'illusions
Moi je téléphone, je télécommande et je télévision
Silence, on tourne, on vit, on rit mais ça ressemble à du playback
Mon banquier c'est James Brown et tous les mois c'est Payback
Des millions d'Andy Warhol s'impatiente sur le quai de la gare
Pour un quart d'heure de trajet dans le train de la gloire
On veut être star à l'instar des étoiles
L'intimité s'étale en prime-time, se vend sur PayPal
On intronise le médiocre, plus de caviar, que de Bic Mac
On prépare une pensée fast-food dans les cuisines de l'audimat
Du pain et des jeux pour calmer les ventres creux
Du Xanax dans l'émeute, du Prozac pour miséreux
Fermez vos livres s'ils vous apprennent à hésiter
Méfiez-vous, à vouloir vivre on peut finir par exister

A trop courir après mes rêves j'fais des claquages au cœur
Quand j'y crois plus je prends la plume pour prendre de la hauteur
A trop courir après mes rêves

A trop courir après mes rêves j'fais des claquages au cœur
Quand j'y crois plus je prends la plume pour prendre de la hauteur
A trop courir après mes rêves

A force des courbes se dessinent sous mon regard somnifère
J'ai voulu décourber l'échine à courir après mes chimères
J'ai envolé mes rêves dans des avions de papier
Et j'ai voulu la vie d'château en m'endormant dans un clapier
La mer est belle monsieur, j'ai gommé les nuages
Voyez les valises sous mes yeux : elles m'invitent au voyage
Le ciel est beau madame, j'ai dessiné l'image
Ecoutez donc l'oiseau qui chante, enfermé dans sa cage

A trop courir après mes rêves j'fais des claquages au cœur
Quand j'y crois plus je prends la plume pour prendre de la hauteur
A trop courir après mes rêves

A trop courir après mes rêves j'fais des claquages au cœur
Quand j'y crois plus je prends la plume pour prendre de la hauteur
A trop courir après mes rêves

J'ai fabriqué des mondes, j'ai mis des mots et des rires, des pleurs
Et puis le temps lui a buriné mes rides, j'ai peur
Je cours, j'veux d'autres odeurs pour mes narines
Je danse, je tourne, petit ballerine sur baril de poudre
La poésie que je brode, c'est d'la dentelle à coudre
Quand c'est l'orage dehors, j'en ai plus rien à foudre
J'ai fais des rêves d'un rien, maintenant j'ai rien qu'mes rêves
Et c'est leur loi d'airain qui fait que je dérive
Loin au large, j'ai vu mon île tu sais
Toucher au but j'y vais enfin j'essaie
Des paquets d'rimes pour que mon âme affleure
Je veux faire des victimes avec des armes à fleurs
Je ralenti le pas, j'reprends mon souffle parfois
Il y a mes rêves qui tardent face au cadran qui tourne

A trop courir après mes rêves j'fais des claquages au cœur
Quand j'y crois plus je prends la plume pour prendre de la hauteur
A trop courir après mes rêves

A trop courir après mes rêves j'fais des claquages au cœur
Quand j'y crois plus je prends la plume pour prendre de la hauteur
A trop courir après mes rêves